

français

LE CHEMIN DE SAINT
JACQUES DE COMPOSTELLE
EN ARAGON



▲ Balisage du chemin



▲ Peinture murale Igüacel



▲ Tubo de la Zapatilla, (couloir de la pantoufle) Candanchú



▲ Pèlerin

ARAGÓN

INFORMATION GÉNÉRALE

L'ARAGON est une des dix-sept communautés autonomes d'Espagne. Elle se trouve dans le quadrant nord-est de la Péninsule Ibérique, équidistante de presque tout et toujours près (à peine soixante-quinze minutes de Madrid et de Barcelone, grâce au train à grande vitesse). Sur ses 47.724 kilomètres carrés, ce vieux royaume qui fut une des nations les plus anciennes d'Europe, compte aujourd'hui plus de 1.200.000 habitants. En général, des gens tenaces, aussi aimable qu'accueillants, avec un humour piquant et de nobles intentions.

Vous, vous en aurez le souffle coupé mais l'Aragon est une terre qui respire l'histoire. Si vous suivez ses traces millénaires, vous verrez que, dans cette Communauté de contrastes les chrétiens, les juifs et les musulmans ont cohabité. Alors préparez-vous parce que l'aventure commence.

SITUATION



◀ Cloître de l'Ancien Monastère, San Juan de la Peña



SUR LES TRACES DU CHEMIN DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE EN ARAGON

LA « Vía Tolosana » suscite depuis des siècles de fortes convoitises. Ce nom latin désigne le plus méridional des quatre chemins de Saint Jacques de Compostelle en France. Il part de la ville d'Arles, passe par Toulouse et Oloron avant de franchir les Pyrénées par le col du Somport. Une fois en Espagne, ce n'est autre que le chemin français qui traverse l'Aragon bien qu'il soit appelé très souvent le chemin aragonais. Il descend la vallée de l'Aragon jusqu'à Jaca et rentre dans la dépression de la Canal de Berdún pour sortir à Undués de Lerda et rejoindre Puente la Reina en Navarre où il rattrape le chemin de Navarre qui prolonge à son tour les trois autres chemins provenant de France.

L'itinéraire part du col du Somport, frontière entre l'Espagne et la France et descend sur Canfranc, Villanúa, Castiello et Jaca. À cet endroit, les marcheurs pourront faire un détour par le site naturel, culturel, artistique et historique du monastère de San Juan de la Peña, en passant par le village de Santa Cruz de la Serós. Après avoir repris la route de Pampelune, le chemin continue à descendre vers Santa Cilia et Puente la Reina pour atteindre la cote la plus basse du chemin aragonais. Les villages d'Arrés, Martes, Mianos et Artieda apparaissent de vallons en vallons. Ruesta et Undués de Lerda sont les derniers villages aragonais du chemin avant son entrée en Navarre et son parcours jusqu'à Saint Jacques de Compostelle.

▲ Falaises marneuses près de Tiernas

SOMPORT - JACA

EN QUATRE ÉTAPES LA BEAUTÉ À L'ÉTAT PUR

A 1.640 m d'altitude, le col du Somport marque la frontière entre la France et l'Espagne, entre les vallées de l'Aspe et de l'Aragon. Le tracé commence à gauche, sur la N-330. Un monolithe posé au bord de la route annonce simplement le passage du chemin français en Aragon. Il reste encore huit cent cinquante-huit kilomètres pour arriver à Saint Jacques de Compostelle, une centaine environ sillonnant la région aragonaise.

Quelques balises indiquant le GR 65.3 annoncent la descente en escaliers avec une rampe en bois. Le sentier qui descend sur ce versant conduit aux vestiges de l'hôpital Santa Cristina. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un tas de pierres mais au Moyen Âge, c'était un des grands centres d'accueil des pèlerins. L'itinéraire historique qui a été restauré en 2009 suit la rive droite de la rivière Aragon juste avant Canfranc Estación, excepté un petit détour sur la gauche, au pont d'Escarné ou de Santa Cristina. Ce dernier est bien balisé. La rivière Aragon sera le fidèle compagnon du pèlerin jusqu'à Sangüesa en Navarre.

Les stations de ski d'Astún et de Candanchú entrent en scène dans de merveilleux décors. Le pèlerin laissera sur la droite le château de Candanchú qui se dresse sur un piton rocheux à 1.565 mètres d'altitude. Construit au XIIIe siècle, il ne reste aujourd'hui que ses fondations et les vestiges de ses remparts à l'ouest. Le pont du Castellar plus connu comme le pont du Russe fait alors son apparition alors.

Les balisages invitent à traverser la route, le canyon de Riojeta puis à prendre un sentier qui pénètre dans une

▼ Gare de Canfranc





▲ Chapiteau roman. Église de Santiago, Jaca

magnifique forêt et passe près de quelques bunkers. Ces derniers ont été construits par des soldats et des prisonniers républicains sur ordre de Franco afin de contrer d'éventuelles invasions françaises. De belles parties du chemin d'origine ont été récupérées, traversant des sites de toute beauté. Le fort du *Coll de Ladrones* (le col des voleurs) a été érigé à la fin du XIXe siècle sur un autre plus ancien pour défendre cette vallée frontalière. Deux ouvrages en pierre du pays se dressent tout en se fondant dans le paysage. Abandonné en 1961, il a retrouvé aujourd'hui toute sa splendeur.

De curieux escaliers replongent le pèlerin dans son aventure initiatique qui continue par l'ancien village d'Arañones, aujourd'hui connu comme Canfranc Estación. Deux itinéraires possibles sont indiqués au pont de Roldán : celui de gauche qui passe par le Paseo de los Melancólicos (la promenade des mélancoliques), calme, beau et fidèle au tracé d'origine et celui



▲ Vestiges de l'hôpital Santa Cristina

de droite qui passe en plein cœur du village, idéal pour réaliser quelques achats.

Le chemin d'origine passe sous l'imposante gare internationale qui fut construite afin de relier l'Espagne à la France par chemin de fer sous les Pyrénées centrales. Construite entre 1910 et 1925, selon les canons de l'art nouveau, elle a de fières allures de palais. Arborant autant de fenêtres que de jours de l'année, elle fut inaugurée par Alfonso XIII et commença à fonctionner en 1928. Quatorze ans auparavant, le tunnel ferroviaire avait été construit, assurant la circulation des trains jusqu'en 1970. Cette année-là, un train de marchandises dérailla sur le pont de l'Estanguet, coupant définitivement la communication ferroviaire avec la France.

Les chemins se rencontrent à nouveau dès la sortie de Canfranc Estación, au pont de Secrás. Là, apparaît alors le tunnel routier moderne du Somport, de huit kilomètres de long, qui a été



▲ Torre de fusileros (Tour des fusiliers)

inauguré en janvier 2003 en vue de relier les vallées de Canfranc et de l'Aspe.

Le chemin de Saint Jacques de Compostelle passe juste devant l'entrée du tunnel, obligeant les pèlerins à redoubler d'attention à cet endroit là et sur les cinq cent mètres suivants. Sur ce passage, il faut traverser un autre tunnel en direction de Jaca. À la sortie, l'itinéraire descend au fond de la vallée de l'Aragon.

Deux nouveaux chemins sont possibles : celui de droite est le moins recommandé bien qu'il suive le tracé presque d'origine et passe à la Tour des Fusiliers qui fut construite au XIXe pour contrer d'éventuelles attaques. Il s'agit d'un ouvrage défensif surprenant à base elliptique et marqué par une apparence médiévale. L'autre sentier suit la berge gauche de la rivière jusqu'au pont de Arriba de Canfranc Pueblo ou Quemado. Le tracé historique de Saint Jacques de Compostelle a disparu sous la nationale 330 mais les pèlerins



▲ Matin d'hiver sur les berges de l'Aragon

peuvent néanmoins découvrir le chemin traditionnel des *Porciocas* ou *Porcieucas* qui traverse de beaux pâturages et de petites exploitations régionales.

Au pied du mont Collarada se dresse Canfranc, un village tout en longueur qui est apparu avec l'ancien chemin de France. Quelques tronçons historiques ont été conservés ainsi que des biens patrimoniaux tels que l'église paroissiale de l'Asunción du XVIe ou les vestiges de l'ancien château agrandi par Tiburcio Spannocchi en 1592, le même ingénieur qui construit la tour de La Espelunca sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle qui empruntait le passage vouté de l'ouvrage défensif.

Il faut également visiter la tour d'Aznar Palacin ou l'ensemble monumental de La Trinidad. La sortie de Canfranc se fera par le pont de Abajo, du Cimetière ou de la Trinidad : ce pont médiéval reconstruit en 1599 est une des silhouettes les plus appréciées du chemin de Saint Jacques de Compostelle.



▲ Source de Paco. Villanúa

▲ Grotte des Güixas. Villanúa



▲ Pont Canfranc

Le village de Villanúa doit également son origine au chemin de Saint Jacques de Compostelle. Le grand rocher du Castellón conserve le souvenir d'une petite forteresse médiévale qui servait de défense et de protection au chemin. Plus bas, entouré d'arbustes apparaît un dolmen puis au bout d'un chemin caillouteux, la célèbre grotte de las *Güixas* où selon la légende, des sorcières venaient célébrer leurs sabbats. Dans un rayon de sept kilomètres, on trouvera d'autres dolmens, ceux de Letranz et celui des *Tres Peñas* (les Trois Rochers) ou des *Diez Campanas* (les Dix Cloches). À la sortie de Villanúa, un calvaire été posé sur une aire de repos par l'association Atades, se dressant devant le Señorío de Aruej, cité pour la première fois en 1031. Ce domaine servait à protéger la voie romaine contre les ennemis venant du Nord. Aujourd'hui, c'est une splendide carte postale mettant en scène l'église romane, plusieurs manoirs et une tour fortifiée.

De Villanúa à Castiello, les « Amis du Chemin de Saint Jacques » de Jaca recommandent le sentier qui longe la route jusqu'au centre de loisirs des Escolapios. Là, il croise la nationale et monte alors jusqu'à Villa Juanita. Le chemin arrive sur un gîte rural en pierre puis continue sur un chemin de transhumance ouvert par les troupeaux lors de leurs allers et venues régulières. Le marcheur arrive à Castiello qui offrira très prochainement un gîte d'étape.

IDÉE D'EXCURSION

Mais avant, une visite s'impose. À Villa Juanita, les marcheurs laisseront le chemin de Saint Jacques de Compostelle pour prendre la route qui monte jusqu'à

Aratorés et Borau. Le sentier qui suit la voie étroite reliant la vallée d'Aisa débouche sur le monastère de San Adrián de Sasabe. C'est à la fin du XI^e siècle que fut construit ce petit joyau dans ce splendide paysage : à l'époque, cet important centre monastique était aussi le siège épiscopal d'Aragon.

Sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle, Castiello est connu comme le village aux cent reliques. Près de l'église paroissiale, gisent les vestiges d'une ancienne forteresse médiévale. À côtés des lavoirs qui ont été restaurés, la fontaine de Casadioses est marquée d'une coquille. À la sortie du village de Castiello, après avoir traversé le pont qui enjambe l'Aragon, le sentier se poursuit sur la droite et une passerelle construite en 2009 permet de traverser la rivière Ijuez et d'arriver ensuite à Torrijos : Jaca et un repos bien mérité ne sont qu'à quelques pas.

IDÉE D'EXCURSION

Si les marcheurs suivent la route, ils passeront au-dessus de la voie ferrée pour rentrer dans la vallée fraîche et



▲ Détail de l'avant-toit. Santa María de Iguacel

luxuriante de La Garcipollera, l'ancienne vallis *Cepollaria* ou vallée des Oignons. Le sanctuaire de Santa Juliana les attend et il faudra encore deux heures de marche pour découvrir Santa María de Iguacel : ce bâtiment tout en pierre a été construit en 1072. Ancien monastère féminin, c'est aujourd'hui un sanctuaire accueillant qui mérite une visite.

L'entrée à Jaca se fait dans le plus grand calme. Le chemin s'éloigne un moment de la route, le voyageur étant accueilli par le sanctuaire et le pont de San Cristóbal. Une montée puis de petits escaliers conduisent le marcheur au *Banco de la Salud* (Banc de la Santé). Il ne reste qu'un calvaire à l'emplacement d'une église qui apparaît dans des documents datant du XII^e siècle et l'hôpital de San Marcos, un centre extramuros qui accueillait les pèlerins malades avant d'entrer dans la ville. Là, un panneau en bois indique deux itinéraires possibles et intéressants : celui qui continue tout droit afin de découvrir Jaca. Les visiteurs seront guidés par des coquilles en bronze jalonnant toute la ville. Le chemin de droite permet d'éviter le centre menant au sentier de la *Cantera* puis au chemin de *Macorones* jusqu'au sanctuaire de la Victoria.

Jaca fut la première ville du Chemin de Saint Jacques de Compostelle, capitale du royaume d'Aragon et siège épiscopal. La



▲ San Adrián de Sasabe

cathédrale de San Pedro a été construite lors de la deuxième moitié du XI^e siècle. Le chrisme trinitaire du tympan est une pièce maîtresse du chemin de Saint Jacques de Compostelle. Sous cet ouvrage, le fût d'une colonne située à gauche du portail principal présente une profonde brèche. Certains affirment qu'elle s'est fendue sous les baisers et les caresses des innombrables pèlerins. Dans la cathédrale, les trois nefs à cinq travées, la croisée et les trois absides accueillent une danse d'arcs en plein cintre sur des piliers cruciformes et cylindriques. Les parements en damier de Jaca ainsi que les boules qui ornent les bases des appuis intérieurs caractérisent un style unique. Le cloître abrite un musée diocésain qui présente une des plus importantes collections de fresques médiévales au monde.

Le commandeur Tiburcio Spannocchi choisit le Burnao pour construire la Citadelle. Vue d'en haut, elle a la forme d'une étoile, un pentagone parfait entouré de murailles, de remparts, de fossés et autres fortifications. Le château de San Pedro est une construction militaire dressée en 1592 sous l'ordre de Felipe II afin de défendre Jaca contre d'éventuelles attaques françaises. Il abrite une collection de plus de trente-deux mille figurines de plomb. À l'extérieur, on peut parcourir le périmètre par le glacis, offrant une promenade agréable qui permet d'observer la colonie de cerfs vivant dans le fossé. Le mont Oroel culmine au loin à 1.769 mètres, couronné par une croix. Le sommet accompagnera le pèlerin pendant un certain temps.

▼ Nef centrale de la cathédrale, Jaca



▲ La Citadelle de Jaca

Les pèlerins peuvent se rendre à l'église de Santiago où une messe est célébrée tous les soirs à huit heures afin de leur donner la bénédiction. Le monastère des Bénédictines, au bout de la rue Mayor, abrite le sarcophage de Sancha, fille du roi Ramiro I d'Aragon. La sépulture fut acheminée à Jaca de Santa Cruz de la Serós, au XVII^e siècle. Il faut également visiter l'église paroissiale du Carmen, construite par l'ordre des Carmélites au milieu du XVII^e siècle.

Le gîte d'étape municipal pour les pèlerins se trouve rue conde Aznar. Installé dans un ancien hôpital, il est réputé pour son accueil et sa tranquillité. Le mont Rapitán domine la ville, surveillé par le fort depuis le XIX^e siècle. La région de Jaca offre une multitude d'activités touristiques, sportives, culturelles et gastronomiques qui en font une destination idéale.

DE JACA À ARRÈS DE NOUVEAUX PAYSAGES

AVANT de partir de Jaca, il conviendra de retirer de l'argent pour les trois prochains jours car les distributeurs brillent par leur absence jusqu'à Sangüesa. Le marcheur rejoint très vite la N-240 puis après la station-service, il traverse pour poursuivre à gauche, sur la nationale près des anciens abattoirs municipaux. Une promenade et un sentier près de la route conduisent jusqu'au cimetière et au sanctuaire de la Victoria, un bâtiment très sobre du XIXe siècle. Il est situé sur une esplanade où selon la tradition tous les habitants de Jaca vinrent courageusement à bout des envahisseurs arabes en l'an 761. Cet épisode est remémoré le premier vendredi du mois de mai.

Il faut traverser en faisant attention pour prendre un chemin de transhumance et au bout d'un kilomètre et

▼ Jaca près du Mont Oroel



▲ Premier vendredi de mai, Jaca

demi, retraverser la route pour arriver à une passerelle piétonne qui enjambe la rivière Gas permettant d'atteindre la *Casa del Municionero* (la Maison du Munitionnaire). Tout près se trouve *Las Batiellas*, un terrain de manœuvres militaires et un peu plus loin, le beau gîte d'étape de Santa Cilia.

Mais avant il convient de faire un détour pour découvrir, à seulement vingt-deux kilomètres de Jaca, le site de San Juan de la Peña.



▲ L'ancien monastère pris sous la roche

IDÉE D'EXCURSION

SAN JUAN DE LA PEÑA

C'est au milieu de la prairie de San Indalecio que se dresse le Nouveau Monastère, un immense bâtiment en briques et en bois datant de la fin du XVII^e siècle. Il fut construit suite aux dommages subis par l'Ancien Monastère dus à l'humidité, au gel et à un terrible incendie qui se déclara en 1675. C'est un ensemble baroque, à base rectangulaire centré sur deux cloîtres intérieurs et une vaste cour d'honneur extérieure qui donne sur l'église, la porterie et l'évêché, accueillant aujourd'hui un hôtel moderne. Un petit rempart en brique renforcé protégeait l'ensemble. Avant de repartir, la visite des centres d'interprétation du Monastère et du Royaume d'Aragon permettra d'entreprendre un autre voyage dans le temps.

À dix minutes seulement, se trouvent les vestiges de l'ancien monastère dont la construction commença au Xe siècle sous un imposant mur rocheux. Il ne reste que deux étages du bâtiment. La partie la plus ancienne conserve la salle du concile ou chambre des momies et l'église primitive préromane des Saints Julián et Basilisa fondée en l'an 920. L'étage supérieur abrite l'ensemble roman construit sous Sancho Ramírez, lors de la deuxième moitié du XI^e siècle. On peut visiter le panthéon des nobles où repose le comte d'Aranda, les pièces de l'archevêché, les anciennes cuisines et les fours ainsi que la partie de la nécropole royale. Ramiro I, le premier roi d'Aragon, choisit le monastère comme panthéon royal, ainsi que ses successeurs Sancho Ramirez et Pedro I. Cet étage abrite également l'église de San Juan connue comme l'église haute, ayant été bâtie sur l'ancienne église mozarabe. Le cloître roman du XII^e siècle est le seul cloître au monde à être logé sous une telle formation rocheuse. Ces murs sont les grands témoins du Royaume de l'Aragon et du Saint Graal.

Tout près, à Santa Cruz de la Serós, attend l'imposant monastère féminin où vécurent les filles de Ramiro I : Urraca, Teresa et

▼ Abside et autel de l'église de San Juan de la Peña



Sancha. Il reste les églises de Santa María, de San Caprasio et de beaux exemplaires d'architecture populaire qui présente de belles cheminées dotées d'*espantabrujas* (décorations éloignant les sorcières).

SANTA CILIA-ARRÉS

Pour reprendre le chemin de Saint Jacques de Compostelle, il faut revenir à la N-240, à l'hôtel Aragón, pour arriver directement à Santa Cilia : le village est un quadrillage parfait de rues, avec un beau pont qui enjambe l'Aragon et l'église paroissiale de San Salvador. Sa tour carrée se dresse sur cinq bâtiments reliés par une cour intérieure qui composent le palais-prieuré de Santa Cecilia. Des bâtisses médiévales, des portes imposantes offrent un très beau contraste avec les maisons en pierre plus modestes. Le ciel s'emplit alors de touches de couleurs apportées par les parapentes et les avions de l'aérodrome. Le gîte d'étape se tient toujours accueillant, à la disposition des pèlerins.

Dix kilomètres environ séparent Santa Cilia d'Arrés, soit moins de trois heures en temps. En 2009, une partie du chemin d'origine en pierre a commencé à être récupéré ; il est presque intact mais avant qu'il ne soit entièrement ouvert, il faut continuer en direction de Pampelune sur la droite, par un chemin de transhumance qui longe la nationale qui est très fréquentée. Avant d'arriver au camping, il faut traverser un pont à gauche sur la route, passer un sentier étroit d'un kilomètre et demi et retraverser sur la droite pour pénétrer dans une agréable forêt. Pierre à pierre, les marcheurs ont construit de manière spontanée, de belles sculptures qui défient les lois de la pesanteur. Après ce beau passage, un grand pont à arches apparaît dans la végétation sur l'Aragon, donnant le nom du village : Puente la Reina de Jaca. Pour continuer en direction d'Arrés, il faut prendre une déviation avant de traverser le pont, puis continuer tout droit sur la route de Huesca, en prenant la N-240 ; à 400 mètres, il faut suivre la déviation sur la droite en direction d'Arrés pendant trois kilomètres assez pénibles. Il reste moins d'une heure de marche sur un sentier authentique, solitaire et peu ombragé.

Arrés fut une ville royale, appartenant à la dot de la reine Ermesinda. Perché sur un piton rocheux du mont Cerbero, les vestiges du château dominant le Bailés et la Canal de Berdún. L'église paroissiale de Santa Águeda fut construite près du château au XVI^e siècle et la fortification fut reconstruite selon les canons du gothique tardif. Sur les berges du chemin de Saint Jacques de Compostelle furent installés un moulin à farine et le monastère de Santa Columba au Xe siècle. Aujourd'hui, le gîte d'étape dont la façade en pierre est très austère réserve un accueil chaleureux.



▲ Coucher de soleil du bord de l'Aragon. Santa Cilia

A D'ARRÉS A ARTIEDA LA VALEUR DES PETITES CHOSES

DU village d'Arrés, il faut descendre par un chemin agricole pour arriver à une exploitation agricole qui fait également gîte rural. Le chemin avance sur la rive gauche de l'Aragon coulant entre des lignes élancées de peupliers et de peupliers noirs. Berdún apparaît de l'autre côté sur un long plateau. Après la piste, il faut suivre un sentier sur la droite laissant apparaître de petites collines érodées, puis traverser ensuite la route goudronnée qui relie Berdún et Martes. Dans la région, d'anciens enclos et cabanes de mise bas servent d'abri aux pèlerins qui peuvent alors découvrir de plus près l'architecture populaire.

Un chemin de terre se présente, serpentant sur une vaste plaine semée de champs de céréales. Au bout du plateau, le tracé descend sur un talweg pour traverser par une passerelle le canyon de Sobresechos puis celui de Calcones. Le tracé d'origine est presque intact, passant derrière la ferme de San Martin qui offre avec plaisir accueil et conversation. Le joli village de Mianos se dresse tout près sur une colline.

Le pèlerin passe Mianos, avance sur la rive gauche de la rivière, avec le barrage de Yesa et la sierra de Leyre à l'horizon. Un peu plus loin, il rejoint le croisement de la route qui mène à Artieda. Une signalisation est présente à ce point. Juste après le virage à gauche, sur une montée douce, un chemin peu marqué mène à Artieda. Le clocher de l'église de San Martín, d'origine romane, se dresse sur les maisons, l'ancien hôpital, le four, la place et plusieurs sanctuaires. La porte d'entrée de l'ancien palais de *Pagos o Diezmos* (les Impôts ou Dîmes) est à voir. L'intérieur de la tour élancée abrite un centre d'interprétation consacré au Chemin de Saint Jacques de Compostelle, liant le cadre naturel et spirituel qui enveloppe le chemin initiatique et présentant les différentes étapes de la vie de l'homme. Le clocher offre de splendides vues panoramiques sur la dépression du Canal de Berdún.

▼ Église d'Artieda



▲ Ruesta et le château

D'ARTIEDA A UNDUÉS DE LERDA

DES ADIEUX TEINTÉS DE BLEU

DU village d'Artieda, il ne reste que dix kilomètres sur la C-137. Les trois premiers empruntent cette voie sur un terrain de marnes grisâtres à la consistance fragile. Trois cents mètres après la borne indiquant le kilomètre 28, il faut prendre une déviation par la montagne s'introduisant sur un chemin étroit bordé de pins et de chênes. Après avoir retraversé la route, le tracé serpente entre cette voie et le barrage de Yesa.

Yesa apaise la soif des cultures irriguées des Bardenas et des amateurs de sports aquatiques mais en inondant les terres cultivées il a provoqué l'abandon de villages tels que Ruesta, Escó et Tiermas. À la fin de l'été, le niveau du barrage descend, laissant apparaître les ruines de l'ancien village qui fut submergé en 1959. Le mois de septembre voit ressurgir également la station balnéaire de Tiermas qui doit son nom aux eaux thermales naturelles qui sortent du sol à 37° C, très appréciées depuis l'époque romaine.

Ruesta fait une apparition surprenante, couronnée par la silhouette de son impressionnant château en ruines qui conserve ses deux tours élancées.



▲ Chaire aérienne de l'église d'Undués de Lerda



▲ Rivière Regal à Ruesta

On imagine alors ce que fut le village lorsqu'il possédait plus d'une centaine de maisons avant que les terres cultivées ne soient englouties par le barrage. Le village et le château qui semblait alors inexpugnable sont laissés à l'abandon, le silence s'emparant de ce territoire jusqu'en 1988, date à laquelle la Confédération Hydrographique de l'Èbre en fasse concession à un syndicat, la Confédération Générale du Travail, en vue de sa reconstruction. Près de l'église, la maison Valentín et la maison Alifonso sont devenues deux auberges de jeunesse et de pèlerins, dotées d'une capacité d'accueil de soixante-quatre personnes. Le tracé traverse le village et descend vers les eaux bleues du barrage jusqu'à la rivière Regal. Une passerelle en bois conduit à un grand camping, ouvert l'été, d'une capacité de deux cent cinquante personnes.

Undués de Lerda est un havre de paix, un site magnifique où vit une trentaine d'habitants. Le pèlerin a le privilège de fouler une partie de la voie romaine restée intacte depuis deux mille ans. La pierre rouge domine sur les constructions qui arborent des façades et des fenêtres aux décorations somptueuses. Une construction gothique et deux palais du XVIII^e témoignent de l'importance passée de ce village. La grande église de San Martín, du XVI^e siècle, mérite également une visite. L'ancienne chapellenie de la fin du XVe, austère et simple, a été aménagée en gîte d'étape. Elle dispose de cinquante-quatre places, avec un restaurant, un magasin de produits frais, une grande salle avec cheminée, des salons, des terrains de jeux et un accès à la piscine municipale.

Onze kilomètres et demi de marche séparent Undués de Sangüesa. Le pèlerin laisse Undués par un chemin de terre qui descend pour traverser l'étroite route du canal de Bardenas. Entre champs de céréales et collines peuplées de chênes kermès, une grande borne indique la frontière entre l'Aragon et la Navarre. L'aventure inoubliable prend fin en Aragon. Bonne marche !

LES AUTRES CHEMINS VERS SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

L'Aragon est un grand carrefour d'itinéraires vers la tombe de l'apôtre. Le chemin français est le plus ancien et le plus connu. Le premier passage en Aragon par les Pyrénées a été tracé suivant la voie romaine qui traversait le col du Palo et descendait par la vallée d'Echo. Plus tard, on a favorisé l'itinéraire actuel qui sillonne la vallée de l'Aragon et la dépression du Canal de Berdún, du col du Somport jusqu'à Undués de Lerda, dernier village aragonais avant la Navarre.

Le chemin catalan parcourt l'Aragon d'est en ouest et offre une grande variété de possibilités. Un chemin rentre par Monzón, Barbastro, Huesca, Loarre, San Juan de la Peña et Santa Cilia. L'artère qui passe dans la région de Saragosse entre en Aragon via Fraga. Une troisième option correspond à la N-II, franchissant les steppes arides des Monegros et suivant le cours de l'Èbre jusqu'à Tudela.

Le chemin de Saint Jacques de Compostelle de l'Èbre longe le cours du fleuve dans toutes ses variantes et passe par Caspe et Saragosse.

Le chemin de Valencia remonte des monts de Teruel jusqu'à la vallée. Un premier tronçon provient de Castellón et pénètre dans la région du Maestragzgo entre de belles sierras agrestes et des villages marqués par l'histoire tels que Mosqueruela, La Iglesuela del Cid, Cantavieja, Mirambel, Castellote, Calanda et Alcañiz. Un deuxième tronçon vient du delta de l'Èbre et traverse sur le territoire aragonais Calaceite, Alcañiz, Caspe, Escatrón, le monastère de Rueda et Saragosse. Le troisième tronçon vient de Sagunto et Valencia et remonte le cours du Turia jusqu'à Teruel. Tous ces tracés passent par de fabuleux paysages où les habitants font preuve de noblesse et d'hospitalité.

▼ Place des cathédrales, Le Pilar et La Seo



▼ Huesca



OFFICES DE TOURISME (OUVERTS TOUTE L'ANNÉE)

Office de Tourisme (OUVERTS TOUTE L'ANNÉE)

Avda. César Augusto, 25. Tel. 976 28 21 81. ZARAGOZA

► www.turismodearagon.com

PROVINCE	VILLE	ADRESSE	TÉLÉPHONE
ZARAGOZA	ZARAGOZA	Avda. César Augusto, 25	976 28 21 81
ZARAGOZA	ZARAGOZA	Dormer, 21 (Palacio de la Maestranza)	976 29 45 39
ZARAGOZA	ZARAGOZA	Eduardo Ibarra, 3. Auditorio	902 14 20 08
ZARAGOZA	ZARAGOZA	Glorieta Pío XII, s/n. Torreón de la Zuda	902 14 20 08
ZARAGOZA	ZARAGOZA	Plaza del Pilar, s/n.	902 14 20 08
ZARAGOZA	ZARAGOZA	Torre, 28, bajo (S.I.P.A.)	976 29 84 38
ZARAGOZA	ZARAGOZA	Plaza España, 2. El Cuarto Espacio	976 21 20 32
ZARAGOZA	ZARAGOZA	Rioja, 33 (Estación Delicias)	976 31 42 68
ZARAGOZA	ZARAGOZA	Aeropuerto de Zaragoza	976 78 01 44
ZARAGOZA	ALAGÓN	Plaza de San Antonio, 2 (Casa de Cultura)	976 61 18 14
ZARAGOZA	ANENTO	Plaza Pilón, 1	976 80 59 20
ZARAGOZA	BORJA	Plaza España, 1. Bajos Ayuntamiento	976 85 20 01
ZARAGOZA	CALATAYUD	Plaza del Fuerte, s/n.	976 88 63 22
ZARAGOZA	CASPE	Plaza de España, 1. Casa Palacio Barberán	976 63 65 33
ZARAGOZA	DAROCA	Mayor, 44	976 80 01 93
ZARAGOZA	DAROCA	Plaza de España, 4	976 80 01 29
ZARAGOZA	EJEA DE LOS CABALLEROS	Paseo del Muro, 2	976 66 41 00
ZARAGOZA	FUENDEUDOS	Cortes de Aragón, 7	976 14 38 67
ZARAGOZA	GALLOCANTA	Mayor, s/n.	976 80 30 69
ZARAGOZA	JARABA	Plaza Afán de Rivera, 3	976 87 28 23
ZARAGOZA	MEQUINENZA	Plaza Ayuntamiento, 5 bajos	974 46 41 36
ZARAGOZA	MUELA, LA	La Balsa, 1	976 14 99 65
ZARAGOZA	SADABA	Paseo Rambla, s/n	976 67 50 55
ZARAGOZA	SOS DEL REY CATÓLICO	Plaza Hispanidad, s/n. (Palacio de Sada)	948 88 85 24
ZARAGOZA	TARAZONA	Plaza San Francisco, 1	976 64 00 74
ZARAGOZA	UNCASTILLO	Ramón y Cajal, 2	976 67 67 16
HUESCA	HUESCA	Plaza López Allué, s/n. Antiguo mercado	974 29 21 70
HUESCA	AINSA	Avda. Pirenaica, 1 (Cruce de carreteras)	974 50 07 67
HUESCA	AINSA (COMARCAL)	Plaza del Castillo. Torre Nordeste	974 50 05 12
HUESCA	BARBASTRO	Avda. La Merced, 64. Conjunto S. Julián y Sta. Lucia	974 30 83 50
HUESCA	BENASQUE	San Sebastián, 5. Edif. Casa de la Cultura	974 55 12 89
HUESCA	BOLTANA	Avda. Ordesa, 47. Ctra. Nal. 260	974 50 20 43
HUESCA	CANFRANC	Plaza del Ayuntamiento, 1 bajos	974 37 31 41
HUESCA	FORMIGAL	Edificio Almona III, bajos	974 49 01 96 *
HUESCA	GRAUS	Plaza de la Compañía, 1-2	974 54 54 01
HUESCA	JACA	Plaza de San Pedro, 11-13	974 36 00 98
HUESCA	MONZÓN	Plaza Mayor, 4 (Porches del Ayto.)	974 41 77 74 y 974 40 07 00 ext. 504
HUESCA	MONZÓN	Castillo de Monzón	974 41 77 91
HUESCA	PANTICOSA	San Miguel, s/n.	974 48 73 18
HUESCA	SABIÑANIGO	Pirenarium (galería comercial). Av. del Ejército, 27	974 48 42 72 **
HUESCA	SARINENA	Gasset, 4	974 57 08 73
HUESCA	TORRECUIDAD	Santuario de Torreciudad	974 30 40 25
TERUEL	TERUEL	San Francisco, 1	978 64 14 61
TERUEL	TERUEL	Plaza Amantes, 6	978 62 41 05
TERUEL	ALBARRACÍN (COMARCAL)	Diputación, 4	978 71 02 51
TERUEL	ALCALÁ DE LA SELVA	Plaza de la Iglesia, 4. Ayuntamiento	978 80 10 00
TERUEL	ALCAÑIZ	Mayor, 1	978 83 12 13
TERUEL	ALCORISA	Plaza San Sebastian, 5	978 84 11 12 ***
TERUEL	ANDORRA (COMARCAL)	Paseo de las Minas, s/n. (Antiguas oficinas de Endesa)	978 88 09 27
TERUEL	BECEITE	Villaclosa, 9	978 89 04 68
TERUEL	CALACEITE	Sagrado Corazón, 33	978 84 11 12
TERUEL	CALAMOCHA	Pasaje Palafox, 1	978 73 05 15
TERUEL	CALANDA	Mayor, 48 (Centro Buñuel)	978 84 65 42
TERUEL	CANTAVIEJA	Ubicada en el Museo de las Guerras Carlistas. Mayor, 15	964 18 54 14
TERUEL	CASTELLOTE	Plaza España, 3	978 88 75 61
TERUEL	ESCUCHA	Travesía Escucha, s/n	978 75 67 05
TERUEL	GÁLVE	Rambla San Joaquín, 2. Museo	978 77 60 47
TERUEL	MANZANERA	Plaza de la Cultura, 4	978 78 18 82
TERUEL	MOLINOS	Torreón Medieval	978 84 90 85
TERUEL	MORA DE RUBIELOS	Diputación, 2	978 80 61 32
TERUEL	MOSCARDÓN	San Antonio, 12, bajo (Antiguas Escuelas)	978 70 52 72
TERUEL	PEÑARROYA DE TASTAVINS	Santuario Virgen de la Fuente	978 89 66 67
TERUEL	RUBIELLOS DE MORA	Plaza Hispano América, 1	978 80 40 96
TERUEL	VALDELINARES	Plaza de la iglesia, s/n.	978 80 18 04
TERUEL	VALDERROBRES	Avda. Cortes de Aragón, 7	978 89 08 86

* C'est l'Association Touristique Valle de Tena. Elle remplace l'office de tourisme en hiver qui est fermé en Sallent / ** Sauf le 25 décembre et le 1er janvier / *** Week-ends et haute saison

TÉLÉPHONE D'INFORMATION TOURISTIQUE: 902 477 000



**GOBIERNO
DE ARAGON**

Departamento de Industria,
Comercio y Turismo